

La jeune Vietnamiennne prépare sa thèse à Lannion

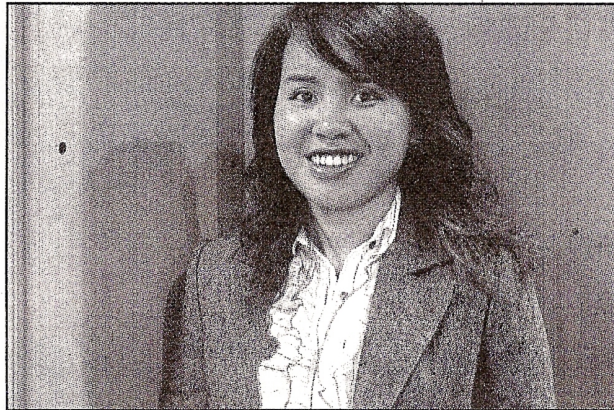
Hoang Thi Minh Nguyêt est conquise par la France

Arrivée en France en 2002, Hoang Thi Minh Nguyêt, Vietnamiennne, est thésarde à France Télécom. Passé le choc initial, le mélange des deux cultures fait son bonheur.

Sa silhouette, son visage et son français pourvu d'un délicieux accent ne laissent aucun doute quant à son origine. Pourtant, Hoang Thi Minh Nguyêt navigue comme un poisson dans les eaux lannionnaises. Il est vrai que la jeune vietnamiennne est arrivée en France voici près de sept ans. De quoi s'acclimater à une culture radicalement différente de la sienne.

Les premiers pas sur notre sol n'ont pas été évidents pour autant. « Je n'oublierai jamais les débuts, surtout la première année... Je suis restée chez mes parents jusqu'à 18 ans. La première fois que je les ai quittés, c'était pour venir ici ! Je ne savais rien faire, même pas la cuisine... », lâche Hoang Thi Minh Nguyêt.

Médecins à Hué, capitale historique du Vietnam, ses parents sont francophiles et ils l'orientent dès la 6^e vers une filière bilingue franco-vietnamiennne. « Ils étaient venus en France pour des formations et avaient trouvé le pays très sympa. Je pense qu'ils voulaient aussi pouvoir m'aider à travailler à la maison. » Nguyêt obtient le bac francophone et choisit naturelle-



■ LANNION - Hoang Thi Minh Nguyêt : « Je suis très contente d'avoir choisi la France pour faire mes études. »

ment la France pour poursuivre ses études. En l'occurrence un Deug MIAS (Mathématiques informatiques appliquées aux sciences) à Poitiers où elle arrive un jour d'août 2002. « Heureusement, une famille d'accueil est venue à la gare me chercher. » Mais on la dépose à la résidence universitaire où elle reste seule. « J'ai pleuré toute la nuit. »

La vieille dame de Poitiers

Sa bouée de sauvetage est l'adresse, sur un bout de papier, d'une franco-vietnamiennne. « J'étais toute seule. Je ne savais même pas comment prendre le

bus ! Je montrais l'adresse à tout le monde. Il m'a fallu toute la journée pour arriver au centre-ville. Ma chance, c'était cette vieille dame de 80 ans, très gentille. J'ai pleuré beaucoup. Le lendemain, j'ai amené ma grosse valise et j'ai pu rester deux semaines chez elle. Après, cela s'est très bien passé. »

Nguyêt se fait des amis dans la communauté étudiante, commence à suivre les cours. « Les premiers cours, franchement, je n'ai rien compris. Les profs ne notent pas grand-chose et je ne pouvais pas écouter et écrire en même temps ! J'avais fait le choix d'entrer à l'université tout de suite, sans faire de stage de français supplémentaire. Le premier semestre a été difficile, le second, ça marchait très bien. »

Vie parisienne

Tellement bien qu'elle enchaîne un cursus des plus brillants : une licence d'électronique à l'université de Paris VI, suivie d'un master en télécoms à Paris VI et à l'ENST Paris. Ses yeux luisent d'un autre éclat à l'évocation de ses années parisien-

nes. « Hué est petite ville où l'éducation familiale est très traditionnelle. C'était un peu triste. Le soir, je devais être rentrée avant 9 heures ! J'étais tout le temps sous le contrôle des parents. Ici, la liberté est totale, je peux sortir comme je veux. » Dans la capitale, entourée d'une importante communauté vietnamiennne, l'étudiante profite à plein du cinéma, des théâtres, des musées, des expos, des bibliothèques...

« Votre culture est très belle, et très ouverte par rapport à celle du Vietnam. Je me rappelle de la première fois que j'ai vu un couple qui s'embrassait dans le métro. J'étais complètement surprise, jamais on ne voit cela au Vietnam. »

Lannion : sans voiture mais à vélo

En avril 2008, sa vie connaît un nouveau tournant. Hoang Thi Minh Nguyêt débarque à Lannion pour un stage de six mois à France Télécom, où elle travaille toujours. « J'ai continué avec la même équipe, au laboratoire TECH/SSTP, pour faire ma thèse sur trois ans, sur le codage audio et la parole. » Le changement là aussi a été brutal. « Franchement, au début, j'étais un peu déprimée. Lannion, c'est tout petit. Je n'ai pas de permis, il n'y a que quelques bus et pour sortir, c'est trop dur. Impossible de profiter de la nature tout autour. »

Heureusement, la petite communauté vietnamiennne de l'Enssat, où enseigne son directeur de thèse, est très présente. Nguyêt a découvert les plaisirs de la région. « C'est la première fois dans ma vie que je fais vraiment du sport : du kayak, de la course, du vélo. Pédales jusqu'à la plage à Perros ou Trégastel, c'est vraiment bien. »

Son sourire s'élargit quand elle annonce avoir obtenu le code et entamé les cours de conduite. « Main-

tenant, je suis contente de la vie à Lannion. En arrivant en France, j'ai dû changer beaucoup, donc je peux m'adapter très bien partout. » Si elle n'a pas tracé précisément son avenir de post-thésarde, elle s' imagine bien dans un pays anglophone pendant deux-trois ans, « pour travailler dans un poste correspondant à mon domaine. Pourquoi pas voyager encore ? »

Hoang Thi Minh Nguyêt est à Lannion jusqu'en novembre 2010. Avec ses amis vietnamiens, elle combat le mal du pays en fêtant le Têt ou Noël. Tous participent à l'intégration des nouveaux arrivants de leur pays à l'Enssat. « On les accueille dès le début, on va les chercher à la gare. » C'est vrai, Nguyêt n'a pas oublié son douloureux premier jour. Mais, depuis, c'est un vrai bonheur entre elle et la France.

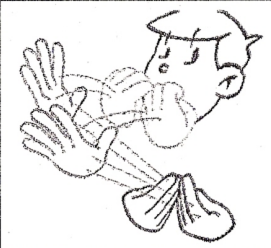
Comment dit-on « bienvenue » en... ?

Voici un petit exercice pour se préparer aux séances de dimanche et, pourquoi pas, briller en société. Nous avons demandé aux différents intervenants du festival de traduire le mot « bienvenue » dans leur langue de prédilection, en y ajoutant si possible la prononciation.

- en anglais : « welcome »
- en malgache : « Tongasoa » [tou-nga sou]
- en allemand : « Willkommen ! »
- en espéranto : « Bonvenon ! »
- en langue des signes : voir illustration
- en italien : « Benvenuto »
- en espagnol : « Bienvenido »
- en polonais : « Witamy »
- en hongrois : « üdvözlök önöket »
- en arabe : voir illustration
- en japonais : voir illustration
- en chinois : voir illustration

ابرحم marhaba

... en arabe.



... en langue des signes.

ようこそ
Bienvenue yōkoso

... en japonais.

欢迎

... en chinois.

Particuliers Agriculteurs - Industriels

Forage d'eau

Pompage - Traitement

Maintenance

Géothermie

par forage vertical

LEFEUVRE

N°1 du forage en Bretagne

André Vincent - BLOUZY 02 96 34 60 48